

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 313

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2)

Octobre 1991

*Dans la francophonie* – L'Université Marmara, à Istambul, s'est dotée d'une section de sciences politiques en français, qui prépare les étudiants aux carrières européennes et internationales. – L'inauguration de la Maison de France, à Séoul, a attiré l'attention sur la francophilie des Coréens du Sud. Quelques 400 000 lycéens apprennent le français dans ce pays.

## Cas « de figure »

De l'A.T.S. (3 IX), à propos de l'imposition fiscale des couples mariés et non mariés : « Le seul cas *de figure* dans lequel les couples mariés ont été moins lourdement traités par l'IFD... »

Le Grand Robert (1989) a cru devoir enregistrer l'expression journalistique (empruntée aux mathématiques dans un sens erroné) « cas de figure » au sens d'hypothèse.

Mais dans l'exemple cité, il s'agit d'un cas bien réel et nullement d'une hypothèse, ce qui rend les mots « de figure » encore plus ridicules.

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)

## Compter avec, sur

D'un correspondant de Berne : « Il est fort possible que les partis bourgeois aient à compter, dans leurs rangs, *sur* une frange active d'irréductibles allergiques à la CE. »

« Compter sur » signifie : faire fond, avoir confiance en...

C'est « compter avec » qui signifie tenir compte de...

A signaler également aux météorologues de la TV romande, selon qui nous pouvons « compter *sur* une perturbation »...

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)

## Péril en la demeure

Petite surprise : dans un texte primé par « Renaissance française », concernant la nécessité de défendre notre langue, ce passage à propos de l'invasion des mots anglais : il y a « *péril en la demeure* »...

Au sens premier, la demeure est le fait de demeurer, de tarder. Tel est précisément le sens de ce terme dans l'expression en cause, qui signifie : il y a danger à tarder davantage.

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)

## « Corte » (tennis)

Tout l'été, aussi bien de Lausanne que de Roland-Garros, Wimbledon ou Flushing Meadow, le service des sports de la Radio romande nous a bombardés de « *corte* » : le *corte* central, le joueur de fond de *corte*, l'état du *corte* après la pluie, l'entrée de la championne sur le *corte*, etc.

Même les journalistes français, pourtant assez anglicisés, prononcent « *cour* central ». Rappelons au surplus que l'anglais *court*, désignant le terrain de jeu, vient de l'ancien français « cour ».

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)

## « Meilleurs » délais

« M. Delors a ajouté que les événements (...) commandaient à la Communauté européenne de prendre des décisions importantes dans les *meilleurs* délais. » (A.F.P., 20 IX).

On n'attend pas d'un délai qu'il soit bon ou mauvais, meilleur ou pire ! Ce n'est pas sa qualité, mais sa durée, qui est en question : prendre des décisions dans les plus brefs délais.

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)

## Les événements « en »

« M. Delors a ajouté que les événements *en* Europe de l'Est et *en* Union soviétique commandaient à la CE... » (A.F.P., 20 IX).

Traduction littérale de l'anglais *in*, qu'on retrouve aussi dans des tournures d'agences comme « les musulmans *en* Union soviétique » ou « la population *en* Afghanistan ».

En français : les événements d'Europe de l'Est ; les musulmans d'Union soviétique.

(Défense du français, N° 313, octobre 1991)